

À quoi servent les enquêtes publiques ?

Chacune et chacun ne manque pas d'avoir une vague idée de ce que semblerait être une enquête publique. On va penser à la démarche qui va être faite sous l'autorité publique pour la mise en place d'une autoroute, d'une usine classée Seveso ⁽¹⁾, d'une installation agricole à dimension industrielle, etc. Mais les réalités de telles enquêtes sont bien plus diverses et autres. Le but de l'auteur, ex-consultant en relations et surtout ex-responsable d'association environnementale, donc qui adopte donc le point de vue de praticien de l'enquête publique, est de montrer les facettes de ces enquêtes, leurs intérêts et leurs faiblesses, les possibilités de démocratie que cela offre à la citoyenne et au citoyen individuel ou en association. L'enquête publique peut se rattacher à une forme de démocratie participative au titre de consultation comme dirait le Conseil d'État. Rattachée à la loi Bouchardeau de 1983, elle a l'avantage d'être réglementée : elle ne peut faire n'importe quoi, ni n'importe comment. Mais, comme

l'observe l'auteur et puisque depuis une vingtaine d'années la moitié des enquêtes publiques sont « remplacées par des consultations en ligne sans publicité, sans commissaire enquêteur, où les observations sont triées par la préfecture et le plus souvent sans publication des conclusions ». C'est aussi que le cadre réglementaire est instable, rogné par l'exécutif, il faut le constater. On se souviendra de la décision gouvernementale assez récente de modifier la taille des installations à soumettre en enquête publique.

L'ouvrage lui-même étudie les impacts des enquêtes publiques : leur mécanique, la posture du commissaire enquêteur ou le public. Puis l'auteur engage une discussion sur la qualité, les fondements théoriques, les controverses de l'enquête publique. Une dernière partie traite de propositions pouvant mieux permettre leur usage par les associations, une amélioration du dispositif, voir sa réforme.

Très bien référencé du point de vue des cadres juridiques et des


 **Jean-Claude Moreau**, paysan retraité

(1) Sites industriels présentant des risques d'accidents majeurs.

(2) Le lecteur avisé pourra même se dire : « Commissaire enquêteur ? Et pourquoi pas moi ? ». Eh bien, cela est possible, tout au moins théoriquement. Il existe pour chaque département une « liste d'aptitude aux fonctions de commissaire enquêteur ». Tout citoyen peut faire acte de candidature à cette liste devant l'administration, cette candidature étant examinée par une commission présidée par un juge administratif et majoritairement sous le contrôle de l'État.

exemples, cet ouvrage est justifiable de ce que l'auteur souhaite de ses vœux : faire « *plaidoyer pour la démocratie participative* ». ⁽²⁾ ■



 **À quoi servent les enquêtes publiques ?** De Francis Odier aux Éditions Campus ouvert, distribution L'Harmattan 192 pages, 16 €

Carcasse

Carcasse est le premier livre écrit par Émilie Fenaughty, une jeune autrice et journaliste. Elle était venue nous rencontrer sur notre ferme en mars 2023, accompagnant un ami commun habitué à venir en renfort au moment des naissances de nos chevreaux. Sans préjugés, avec discrétion et transparence, elle a pu nous observer et nous écouter dans notre condition de paysannes et notre relation avec le vivant, avec nos convictions, nos fiertés, nos limites et nos points noirs.

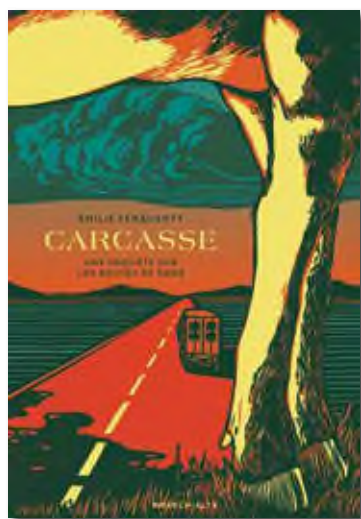
Cette étape était pour elle une sympathique immersion avant de commencer son périple sur « les routes du sang », suivant aux côtés de militant·es animalistes et journalistes les convois d'animaux réduits à l'état de « carcasses vivantes » depuis l'Irlande, la France, jusqu'aux limites de l'Union européenne, certains continuant ensuite leur route jusqu'au Maghreb ou au Proche-Orient. Tous ces animaux finissent dans des centres d'engraissement et


d'abattage industriels. Il s'agit, pour ces observateur·ices, de documenter ce système et de surveiller le respect des lois européennes minimales de bien-être animal au cours de ces longs voyages.


Émilie nous raconte au gré de sa « filature » et de son périple, dans un style accrocheur, ses journées, ses observations, ses sentiments, ses pensées. Elle raconte ce que nous ne voulons pas voir ou ce que nous ignorons : ce qui se cache derrière la production industrielle et mondialisée de viande, la maltraitance et la souffrance animale, tantôt l'exploitation, tantôt la cruauté des humains impliqués dans ce système, la répugnance des sites et territoires de la mort animale en Europe, où la vie, aussi bien animale qu'humaine, n'est que survie.

Tout en évitant les débats clivants sur l'antispécisme, l'animalisme, le véganisme, et sans accuser les protagonistes visibles de ce vaste système, ce livre documentaire palpitant,

presque d'aventure, contribue à une prise de conscience et pousse à agir pour éviter cette cruauté systémique qui profite à l'agribusiness. Cet élan nous encouragera, en tant que militantes de la Confédération, à poursuivre nos luttes contre ce modèle agro-industriel qui détruit et nie le vivant, quel qu'il soit. ■



 **Thomas Maurice**, co-porte-parole de la Confédération paysanne Côte d'Or et éleveur

 Contrairement à ce que laisse entendre son titre, ce livre donne un aperçu brut du transport des animaux vivants en s'adressant à un public de non spécialistes.

Émilie Fenaughty
250 pages
Éditions : Marchialy
(18/09/2024)